



CANADIAN COUNSELLING AND
PSYCHOTHERAPY ASSOCIATION
L'ASSOCIATION CANADIENNE DE
COUNSELING ET DE PSYCHOTHÉRAPIE

202-245 place Menten
Ottawa (Ontario) K2H 9E8

“She’s someone, isn’t that enough?” Siksika First Nation elder shares her stories.

“May 5th is Red Dress Day, the National Day of Awareness for Missing and Murdered Indigenous Women and Girls (MMIWG) to draw attention to the high rates of disappearance and murders of Indigenous women and girls; the movement, to end violence against Indigenous women and girls, brings awareness to the deep-rooted societal violence towards Indigenous peoples” shares Angela Grier, CCPA National Office Indigenous Initiatives Lead. While making up less than 5% of Canada’s females, Indigenous women, and girls are disproportionately more likely to experience serious harm and violence than any other population.

Ruth Scalp Lock ([Book](#)), a Siksika First Nation (Blackfoot) Elder, MMIWG advocate and founder of Awo Taan Family Wellness Center, an Indigenous women’s shelter in Calgary, recently shared her stories about personal loss and realities faced by so many Indigenous families and communities. Ruth’s stories also highlight the need for ongoing work in mainstream women’s shelters where discrimination against Indigenous women was often experienced. “They did not fulfill the needs of our women; the spirituality and culture weren’t in place” shares Ruth as she highlights the need for Indigenous specific spaces.

The National Inquiry on Missing and Murdered Indigenous Women and Girls ([NIMMIWG](#)), released in 2019, documents over 2800 truth tellers sharing testimonies of Indigenous murdered and missing women and girls. The report highlights the ongoing genocide of Indigenous peoples and calls for action and education by Canadian society and law makers. Scalp Lock urges governments to act and that talking about this issue is not enough. She states that all levels of governments must allocate funding towards Indigenous women shelters, long term transition homes, and strategies to begin to address the issue. You can read the [federal government’s response to MMIWG](#) on the CINARC website.

[Recent instances of Indigenous women’s bodies found in the landfill in Winnipeg and the RCMP’s initial lack of](#) action demonstrate the systemic challenges faced for Indigenous women and girls’ safety.

“To be clear, this is not an Indigenous problem—this is a systemic problem—one which requires immediate and concerted attention. Counsellors and psychotherapists have an important role to play” shares CCPA President Dr. Kathy Offet-Gartner. Grier states that “allyship and advocacy starts with learning, listening, and showing up in solidarity to be active in enacting change. Work with Indigenous people and communities includes understanding the cultural diversity, traditions, and history that impacts today’s context”. The CCPA encourages you to wear and/or

hang a red dress outside your home or workspace to bring awareness to MMIWG and attend events dedicated to commemorating those lost. Today we hold space for those missing, those found, and the families and communities recovering.

-30-

The Canadian Counselling and Psychotherapy Association (CCPA) is a national bilingual association providing professional counsellors and psychotherapists with access to exclusive educational programs, certification, professional development and direct contact with professional peers and specialty groups. CCPA promotes the profession and its contribution to the mental health and well-being of all Canadians. For more information on the counselling and psychotherapy profession, please visit www.ccpa-accp.ca.

Contact: Kyle Larkin, Impact Public Relations
Telephone: (613) 233-9077
Email: kyle@impactcanada.com

« Elle est quelqu'un, n'est-ce pas suffisant? » Une aînée de la Première Nation des Siksikas nous raconte son histoire.

« Le 5 mai est la Journée nationale de sensibilisation à la situation des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées, aussi appelée Journée de la robe rouge. Le but de cette Journée est d'attirer l'attention sur les taux élevés de disparitions et de meurtres de femmes et de filles autochtones; cette initiative, qui vise à éradiquer la violence faite aux femmes et aux filles autochtones, met en lumière le phénomène profondément enraciné qu'est la violence sociétale contre les Autochtones », explique Angela Grier, responsable des initiatives autochtones au siège social de l'ACCP. Les femmes et les filles autochtones constituent moins de 5 % des Canadiennes, pourtant elles risquent disproportionnellement plus de subir des atteintes et des actes de violence graves contre leur personne que n'importe quel autre groupe de la population.

Ruth Scalp Lock ([lien vers son livre](#)), aînée de la Première Nation des Siksikas (aussi appelés Pieds-Noirs), défend avec ardeur la cause des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées, et est la fondatrice du centre de bien-être familial *Awo Taan*, qui offre notamment un refuge d'urgence aux femmes autochtones à Calgary. Elle a récemment raconté ses deuils personnels et les situations auxquelles tant de familles et de communautés autochtones ont été confrontées. Les récits de Ruth soulignent la nécessité d'améliorer sans relâche les refuges conventionnels pour femmes, où il existe souvent de la discrimination envers les femmes autochtones. « Ces endroits ne répondaient pas aux besoins de nos femmes; il n'y avait pas de place pour la spiritualité et la culture », explique Ruth lorsqu'elle insiste sur la nécessité d'offrir des lieux spécifiques pour les Autochtones.

L'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées (ci-après [Enquête nationale](#)), qui a été publiée en 2019, recense plus de 2 800 témoignages de personnes ayant participé au processus de consignation de la vérité sur les femmes et les filles autochtones assassinées ou disparues. Le rapport de l'Enquête nationale met en exergue le génocide continu subi par les personnes autochtones et lance des appels à l'action et à l'éducation à la société canadienne et aux personnes qui font les lois au Canada. Ruth Scalp Lock exhorte les gouvernements à agir parce que discourir ne suffit pas. Elle affirme que tous les paliers de gouvernement doivent affecter des fonds pour les refuges de femmes autochtones, les maisons de transition de longue durée et les stratégies appropriées afin de commencer à régler le problème. Vous pouvez lire [ce que fait le gouvernement fédéral en réponse au problème des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées](#) sur le site Web de Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada.

[Les découvertes récentes de corps de femmes autochtones dans des décharges de la région de Winnipeg et l'inaction initiale](#) de la Gendarmerie royale du Canada illustrent les problèmes systémiques concernant la sécurité des femmes et des filles autochtones.

« Pour être claire, ce n'est pas un problème autochtone – c'est un problème systémique – l'un de ceux qui requiert une attention immédiate et concertée. Les conseillères et conseillers, ainsi

que les psychothérapeutes, ont un rôle important à jouer », affirme Kathy Offet-Gartner, Ph. D., présidente de l'ACCP. Angela Grier constate que « l'alliance inclusive et la défense des intérêts commencent par l'apprentissage, l'écoute et une attitude solidaire pour instaurer activement le changement. Le travail avec les personnes et les communautés autochtones consiste notamment à comprendre la diversité culturelle, les traditions et l'histoire qui influent sur le contexte actuel ». L'ACCP vous invite à porter ou à accrocher une robe rouge devant chez vous ou au travail afin de faire connaître le problème des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées et à participer aux événements de commémoration organisés à cette occasion. Aujourd'hui, nous sommes là pour celles qui ont disparu, pour celles qui ont été retrouvées, ainsi que pour les familles et les communautés en voie de guérison.

-30-

L'Association canadienne de counseling et de psychothérapie (ACCP) est un organisme national bilingue qui propose aux conseillères et conseillers ainsi qu'aux psychothérapeutes des programmes éducatifs exclusifs ainsi que des possibilités de certification, de perfectionnement professionnel et d'établissement de relations directes avec des pairs professionnels et des groupes spécialisés. L'ACCP fait la promotion de ces professions et de leur contribution à la santé mentale et au bien-être de l'ensemble des Canadiennes et Canadiens. Pour en savoir plus sur les professions de conseiller ou conseillère et de psychothérapeute, rendez-vous à l'adresse www.ccpa-accp.ca.

Personne-ressource : Kyle Larkin, Impact Affaires publiques

Téléphone : 613 233-9077

Courriel : kyle@impactcanada.com